

Laisses de mer sur cordons de galets et de graviers des côtes Manche-Atlantique et mer du Nord

CODE CORINE 17.2

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Limites supérieures des plaines mers de vives-eaux, pente faible à nulle.

Substrat grossier à très grossier, constitué de galets parfois mêlés de sables grossiers et de débris coquilliers.

Substrat régulièrement baigné par les vagues à marée haute de vive-eau.

Apports réguliers de laisses de mer constituées de débris végétaux (essentiellement des algues) et animaux en décomposition, riches en matière organique azotée.

Variabilité

Variabilités d'ordre édaphique et bioclimatologique :

- variabilité liée à la présence et à l'importance des débris coquilliers, sous climat nord-atlantique : Renouée de Ray (*Polygonum raii*), Arroche de Babington (*Atriplex glabriuscula*) ; **association à Renouée de Ray et Arroche de Babington** (*Polygonum raii*-*Atriplicetum glabriusculae*) ;

- variabilité liée à la présence de substrat sablo-graveleux sous climat thermo-atlantique : Matricaire maritime (*Matricaria maritima*), Euphorbe péplis (*Euphorbia peplis*) ; **association à Matricaire maritime et Euphorbe péplis** (*Matricario maritimae*-*Euphorbietum peplis*).

Physionomie, structure

Végétation herbacée basse, ouverte, très largement dominée par les espèces annuelles à bisannuelles, présentant une seule strate et dont le recouvrement est le plus souvent faible.

Parmi les espèces dominantes, il faut citer l'Arroche hastée (*Atriplex prostrata*), l'Arroche de Babington (*Atriplex glabriuscula*), la Bette maritime (*Beta vulgaris* subsp. *maritima*), parfois en compagnie du Pourpier de mer (*Honkenya peploides*), espèce vivace.

Cet habitat présente un développement linéaire, et le plus souvent discontinu ; il forme la première ceinture de végétation terrestre des cordons de galets ; sur les cordons coquilliers, il peut présenter un développement en frange.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Arroche de Babington	<i>Atriplex glabriuscula</i>
Bette maritime	<i>Beta vulgaris</i> subsp. <i>maritima</i>
Matricaire maritime	<i>Matricaria maritima</i>
Renouée de Ray	<i>Polygonum raii</i>
Pavot cornu	<i>Glaucium flavum</i>
Arroche hastée	<i>Atriplex prostrata</i>

Confusions possibles avec d'autres habitats

Aucune confusion possible avec d'autres habitats.

Correspondances phytosociologiques

- Alliance : *Atriplici laciniatae-Salsolion kali*
 - ◆ Associations :
 - Beto maritimae-Atriplicetum glabriusculae*
 - Polygono raii-Atriplicetum glabriusculae*
- Alliance : *Euphorbion peplis*
 - ◆ Association :
 - Matricario maritimae-Euphorbietum peplis*

Dynamique de la végétation

Spontanée

Il s'agit d'un habitat temporaire, observable de la fin du printemps jusqu'aux premières gelées automnales.

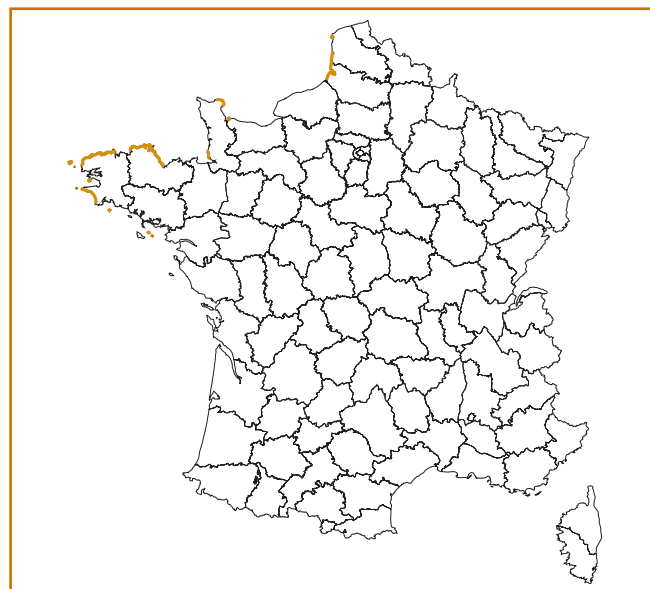
Compte tenu du caractère instable du substrat (galets fréquemment remaniés par les marées), il ne présente pas de dynamique particulière.

Habitats associés ou en contact

Contacts supérieurs : différentes associations végétales intégrées à l'habitat « Végétation vivace des rivages de galets » (UE : 1220). Ce contact est illustré figure 4, page 72.

Répartition géographique

Cet habitat est présent sur les cordons de galets ou de sables grossiers, ainsi que sur les cordons coquilliers du littoral de Manche orientale et du nord et de l'ouest du Massif armoricain. Il atteint sa limite méridionale de distribution sur le littoral sud du Finistère. La variante à Euphorbe péplis n'est plus connue actuellement que de deux localités : Les Sables-d'Olonne et Tarnos.



Valeur écologique et biologique

Espèces protégées au plan national, inscrites au Livre rouge de la flore menacée de France : renouée de Ray (*Polygonum raii*), Euphorbe péplis (*Euphorbia peplis*), taxon qui n'est plus connu que de deux localités des côtes atlantiques françaises.

Oiseaux nicheurs : Goéland argenté (*Larus argentatus*), Sterne naine (*Sterna albifrons*), Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*), Gravelot à collier interrompu (*Charadrius alexandrinus*), Grand gravelot (*Charadrius hiaticula*) ; ces espèces utilisent également ce type d'habitat comme zone trophique.

De nombreuses espèces de limicoles migrants et hivernants fréquentent les laisses de mer pour se nourrir d'invertébrés marins.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

L'optimum de ce type d'habitat linéaire, se présentant sous forme d'une ceinture continue de végétation en haut de grève, est directement lié à la présence et au maintien des laisses de mer. Cela correspond à des situations de non-perturbation et d'équilibre ou d'accrétion sédimentaire, où les phytocénoses peuvent s'exprimer pleinement.

Autres états observables

Dans les zones d'érosion active, présence de formes fragmentaires appauvries.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Habitat toujours présent sur de faibles surfaces et ne présentant aucune extension spatiale possible. Sur le littoral sud-atlantique, la variante thermo-atlantique à Euphorbe péplis (*Euphorbia peplis*) a connu une raréfaction spectaculaire depuis 30 ans, et a même disparu de nombreuses localités. Cette raréfaction est en grande partie liée à la systématisation des opérations de nettoyage mécanique des plages et au piétinement.

Vulnérabilité de la variante sur sable vis-à-vis du piétinement du haut de plage, lié à la surféquentation estivale et à l'artificialisation, et de la modification de la dynamique sédimentaire des littoraux par des enrochements, des épis, ou par des opérations de rechargement de plages.

Impact sur le tapis végétal et dérangement de l'avifaune nicheuse par la circulation des véhicules liée à la plaisance – char à voile, 4 × 4, pratique du cerf-volant – ou à l'activité conchylicole.

Nettoyage mécanique systématique des plages, pendant la saison estivale ou même tout au long de l'année, contribuant pour une très large part à la raréfaction, voire à la disparition de cet habitat.

Extractions de galets illégales ou autorisées : habitat en forte régression suite à l'exploitation des cordons de galets initiaux (les plus récents) ou à leur remaniement pour rehausser artificiellement ces « digues » naturelles de galets (ex. : cordons au sud de Cayeux-sur-Mer [Somme]).

Menaces potentielles et causes réelles de raréfaction : extension des extractions de galets.

Cadre de gestion

États de l'habitat à privilégier

L'optimum de ce type d'habitat linéaire, se présentant sous forme d'une ceinture continue de végétation en haut de grève, est directement lié à la présence et au maintien des laisses de mer.

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

Sensibilité au piétinement et au nettoyage systématique des hauts de plages.

Modes de gestion recommandés

• Recommandations générales

D'une manière générale, la non-intervention est souhaitable pour ce type d'habitat. Cependant, dans les secteurs à haute fréquentation touristique, notamment à proximité des stations balnéaires, un nettoyage manuel des macrodéchets est possible.

• Opérations de gestion courante contribuant au maintien des états à privilégier

Dans la mesure du possible : non-intervention. Dans les secteurs sensibles ou dégradés : mise en défens permanente ou temporaire.

Des précautions sont à prendre concernant certaines variantes particulières de l'habitat.

Autres éléments susceptibles d'influer sur les modes de gestion de l'habitat

Dans le cas de la présence d'espèces de la directive « Oiseaux », notamment d'oiseaux nicheurs, la non-intervention doit être accompagnée d'un suivi des populations.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Compléments d'inventaires de manière à améliorer nos connaissances sur la synchorologie de l'habitat, dans la mesure où bon nombre d'associations végétales qui le composent sont en nette régression depuis 30 ans.

Réalisation d'un bilan précis de l'état de l'habitat au regard de l'érosion du trait de côte (diversité floristique, extension spatiale...), organisé par région côtière.

Bibliographie

- DELVOSALLE L. et GÉHU J.-M., 1969.
FIGUREAU, 1995.
GÉHU J.-M., 1964, 1969, 1976 et 1985.
GÉHU J.-M. et FRANCK J., 1982.
GÉHU J.-M. et GÉHU-FRANCK J., 1969.
GÉHU J.-M. et TUXEN R., 1971.
GÉHU-FRANCK J., 1975.